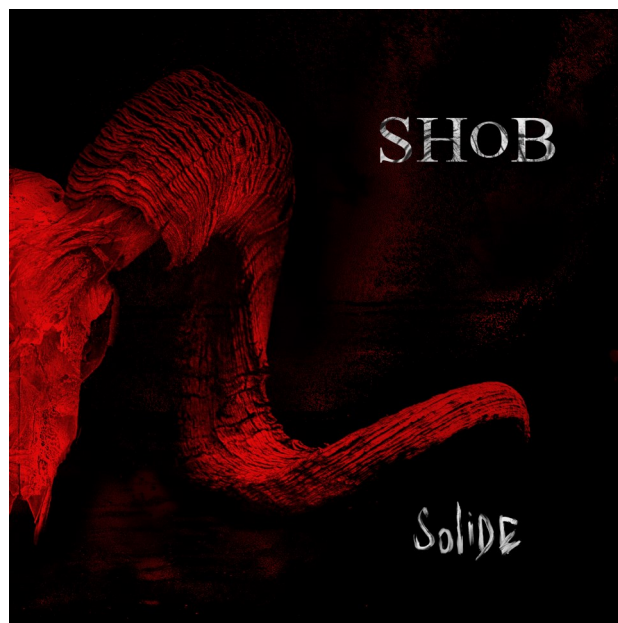




## REVUE DE PRESSE



SOLIDE - La Route Productions—In Ouie Distribution  
03/05/2019



# BLOG PRESSE

<http://progressiverockcentral.com/2019/07/03/seductive-progressive-funk-fusion-from-shob/>

SEDUCTIVE PROGRESSIVE FUNK FUSION FROM SHOB

**JULY 3, 2019**

Shob – Solide (La Route productions, 2019)

Bassist Shob brings together the best of seductive funk, spirited jazz-rock fusion and masterfully crafted progressive rock.

As you would expect, the superb bass plays a leading role throughout the album although there are generous contributions by all the other equally skilled musicians.

Solide is mostly instrumental and features Shob on bass, guitar and percussion. His colleagues include Morgan Berthet on drums; Johary Rakotondramasy, Jean Loup Siaut, and Christophe Maroye

<https://vianocturna2000.blogspot.com/2019/06/review-solide-shob.html>

Menos de dois anos depois de ter brilhado com *Karma Obscur*, o francês **Shob** repete a dose em *Solide*. E quando dizemos "repete a dose" queremos literalmente dizer isso. E isso acaba por não ser muito bom para o trabalho artístico de alguém. Quer isto dizer que *Solide* já não surpreende como surpreendeu *Karma Obscur*, mas também seria injusto dizer que este disco não tem momentos tão válidos como os discos anteriores. Tem sim senhor, principalmente a primeira metade, precisamente até *Solide*, com um exuberante *groove funk rock* maioritariamente instrumental e com uma forte componente de improvisação e um *feeling afro beat* conferido pelos sopros. Mas *Solide* é um álbum muito longo e esse comprimento não é compensado com a devida variabilidade e diversidade e, a partir de certa altura, começa a cansar ouvir sempre o mesmo registo.

<https://www.musicinbelgium.net/reviews/shob-solide/>

Retour du bassiste/compositeur français **Shob** et ce après son album "*Karma Obscur*", qui avait relativement bien marché sur notre site et forcément fait connaître à notre auditoire ce musicien, capable de mettre aux avant-postes ce bel instrument trop souvent oublié ou laissé en arrière-plan. Une basse ronflante ou ronronnante souvent aux accents funky que votre serviteur avait personnellement apprécié et donc il est logique, que je sois à nouveau sur la brèche pour analyser ce nouvel opus "*Solide*" composé par un artiste ayant beaucoup tourné dans toute l'Europe. Celui-ci nous revient avec ses musiciens pour nous offrir un recueil de 11 compositions où s'entrecroisent la fusion, la musique africaine ou le funk, en sachant qu'il vient de jouer ce 15 avril dernier au fameux *Ronnie Scott's Club* de Londres en ouverture du guitariste **Scott Henderson** !

"*Hostile*" premier extrait disponible dans cette nouvelle chronique, nous embarque vers un univers afro/punk où d'emblée, on ressent un rendu sonore d'un excellent tonneau dû surtout à un très beau mixage-son des instruments. Basse, batterie, guitare et orgue offrent à l'auditeur une musique qui bouge et qui groove, avec je me répète un son de grande qualité surtout au niveau des fûts. D'entrée de jeu l'artiste français propose un contenu plus moderne et encore plus ouvert sur ce nouvel opus avec d'ailleurs des sons futuristes au niveau des synthés. Retour du bassiste/compositeur français **Shob** et ce après son album "*Karma Obscur*", qui avait relativement bien marché sur notre site et forcément fait connaître à notre auditoire ce musicien, capable de mettre aux avant-postes ce bel instrument trop souvent oublié ou laissé en arrière-plan. Une basse ronflante ou ronronnante souvent aux accents funky que votre serviteur avait personnellement apprécié et donc il est logique, que je sois à nouveau sur la brèche pour analyser ce nouvel opus "*Solide*" composé par un artiste ayant beaucoup tourné dans toute l'Europe. Celui-ci nous revient avec ses musiciens pour nous offrir un recueil de 11 compositions où s'entrecroisent la fusion, la musique africaine ou le funk, en sachant qu'il vient de jouer ce 15 avril dernier au fameux *Ronnie Scott's Club* de Londres en ouverture du guitariste **Scott Henderson** !

[http://www.musicstreetjournal.com/index\\_cdreviews\\_display.cfm?id=106756](http://www.musicstreetjournal.com/index_cdreviews_display.cfm?id=106756)

[http://www.babyblaue-seiten.de/album\\_18085.html#oben](http://www.babyblaue-seiten.de/album_18085.html#oben)

<https://oasisentertainmentblog.wordpress.com/2019/05/12/solide-by-shob/>

<http://www.wp.rocktimes.de/shob-und-der-grundsolide-bass-aus-frankreich/>

<http://www.jpsmusicblog.com/2019/05/expand-your-musical-palette-with-new.html>

<https://rootstime.be/CD%20REVIEUW/2019/MEI1/CD19.html>

<https://carrysnewundergroundmusic.blogspot.com/2019/05/review-shob-solide-la-route-productions.html>

<https://bassmusicianmagazine.com/2019/05/french-bassist-shob-returns-with-3rd-album-solide/>

<https://bassmagazine.com/artists/french-bassist-shob-returns-with-third-album-solide>

<http://expose.org/index.php/articles/display/shob-solide-3.html>

## BASS TALK



# GEOFFREY NEAU «SHOB»

## QUAND PERTINENCE RIME AVEC EXCELLENCE

L'hexagone regorge de bassistes des différents horizons. Tous n'aspirent pas à une carrière solo, rares sont ceux qui arrivent à se démarquer par leur musicalité ou leur technicité... et encore plus rares sont ceux qui arrivent intelligemment à combiner ces deux qualités... On peut aisément affirmer que Shob fait partie de cette dernière catégorie. Preuve en est avec Karma Obscur, second effort solo du bassiste bordelais. Cette petite pépite, qui s'inscrit dans un délire « funk-o-groovy-jazzy-progressif », avait déjà fait l'objet d'un coup de cœur lors de nos précédentes chroniques d'albums et nous ne saurions que trop vous conseiller d'y jeter une oreille.

Par Adrien Kah

Salut Shob, peux-tu nous résumer ton parcours de bassiste ?

Dans les grandes lignes : j'ai commencé la basse vers 13-14 ans en jouant du Nirvana, du Red Hot Chili Peppers ou du Rage Against The Machine avec des potes. Étant autodidacte j'avais beaucoup développé l'oreille, un peu moins le reste... Quand l'envie de franchir un palier s'est

faite sentir je suis entré au MAI (Music Academy International - nldr), vers 20 ans. J'en suis sorti diplômé et major de promotion. Par la suite j'ai appris le métier dans divers groupes de bal et de jazz en Lorraine. Puis j'ai atterri dans le Var où j'ai intégré Keisha un groupe de rap/métal qui sortait son premier album, et avec lequel j'ai pas mal tourné. J'ai ensuite intégré ETHS, autre célèbre

groupe de métal basé à Marseille cette fois. Puis j'ai posé mes valises à Bordeaux où je me suis retrouvé à enseigner au CIAM et à intégrer des formations musicales du coin.

Ton deuxième album solo s'intitule *Karma Obscur*, y a-t-il un concept derrière ce titre ? Pas particulièrement, disons que le titre m'est venu comme ça. Sans rentrer dans les détails de ma vie privée disons que j'étais dans une période un peu difficile... Je composais pour m'occuper l'esprit, l'album à d'ailleurs été composé en six mois. Les premières harmonies pas très enjouées m'ont orienté vers ce choix de titre qui collait

assez bien avec mon état d'esprit à ce moment là... Mais tout l'album n'est pas de cette couleur, il y a des morceaux moins sombres.

**Six mois pour composer l'album... Et combien de temps pour l'enregistrer ?**

Les batteries ont été enregistrées en studio en quatre jours. Pour le reste, j'ai utilisé une

#### MATOS

Basses : Sandberg California TM 4, Pedula Fretless

Amplis : Tête Aguilar Ton Hammer 500 + Baffle Aguilar 12" ou Baffle Mesa Boogie 4x10"

Effets : MXR Octave Deluxe, Aguilar Twin Filter, Darkglass Distorsion

Retrouvez toutes les infos concernant l'album Karma Obscur et les dates de concerts à venir sur [www.shob.fr](http://www.shob.fr)

têtes du paysage « bassistique » j'aime bien Joe Dart de Vulfpeck surtout pour la musique, moins pour la technique, et Michael League dont j'apprécie la position au sein de Snarky Puppy, un mec vraiment au service de la musique et qui sait rester en retrait quand il le faut.

**Comment as-tu procédé pour l'enregistrement de la basse ?**

J'ai utilisé le préamp de mon Aguilar Ton Hammer 500. Mais je l'ai poussé dans ses derniers retranchements (rires) il a un peu souffert le pauvre ! Mais c'est de l'excellente came : en live je branche cette petite tête d'ampli dans un baffle aguilar de 12" ou alors un 4x10" de Mesa Boogie, selon la taille ou l'importance de la scène.

**On entend également quelques effets tout au long de l'écoute...**

Très juste ! J'ai utilisé une MXR Octave Deluxe et un enveloppe filter Aguilar Twin filter. Il y a également un peu de distorsion que j'ai obtenu avec une Darkglass dont je trouve le grain très fin. J'ai joué également quelques riffs au médiateur pour les sons qui claquent.

**Et côté basses, qu'as-tu utilisé ?**

Je suis endorsé Sandberg depuis quelque temps. Je joue principalement sur une California TM 4 cordes avec un micro jazz au niveau du manche et un humbucker côté chevalet. J'ai aussi joué sur un titre sur une Pedula fretless.

**S'agit-il d'un projet entièrement auto-produit ?**

J'ai tout fait moi-même, y compris communication, démarchage, booking etc... J'avais des touches avec des labels et une distribution mais rien n'a abouti... Ou du moins, ce n'était pas intéressant financièrement. Par contre je me suis trouvé un booker en Allemagne qui bosse actuellement sur une tournée européenne pour début 2018. En France c'est un peu plus compliqué, surtout avec ma musique qui est « un peu » hors format (rires).

**Vu le nombre de musiciens invités sur le disque, comment se déclinerait une formule live de ce projet ?**

Quand l'album est sorti j'ai invité sur scène tous les gens qui ont participé à l'enregistrement, mais sinon pour tourner le quartette me paraît le plus adapté : basse, batterie, guitare et claviers. Et si je peux m'offrir le luxe d'ajouter un musicien je choisis un sax. Si c'est Grand Luxe, j'opte pour une section de cuivres ! En tout cas la formule se tient en quartette, pour l'avoir essayée et avoir reçu de bons retours, je ne me fais pas trop de soucis. \*

méthode peu conventionnelle : j'ai fait appel à un pote qui a un studio itinérant et nous sommes allés chez les « guests » de l'album les enregistrer chez eux. D'un point de vue logistique c'était un peu plus long évidemment car tu dois jongler avec les disponibilités de chacun. La suite de l'enregistrement a duré trois bons mois.

**En tout cas la démarche est pour le moins originale !**

Oui, chaque endroit était imprégné d'une ambiance différente qui, je l'espère, se ressent sur le disque. J'ai ainsi eu une quinzaine d'invités qui ont tous participé au projet avec enthousiasme. J'ai également filmé quelques sessions ce qui a permis aux musiciens d'avoir une exposition un peu plus importante qu'un simple crédit sur une pochette de disque.

**Peux-tu nous présenter tout ou partie de tes « guests » ?**

Alors il y a à la batterie Morgan Berthet, un ami de longue date que j'ai rencontré au sein de ETHS et avec qui j'ai autant écumé les scènes de festivals qu'animé des masterclasses en écoles de musique. À la guitare il y a en vrac Denis Cornardeau, Pierre Danel, Gabriel Druot, Jean Loup Siaut. Les claviers ont été assurés successivement par Jorris Guilbaud,

Tony Lavaud, Vincent Vilnet et Robin Magord. Ludovic Lesage s'est occupé des percussions et la section de cuivres était composée de Olivier Miqueu, Pierre Jean Ley, Francois-Marie Moreau, Rémy Béeseau, Paul Robert. En effet ça fait du monde (rires) !

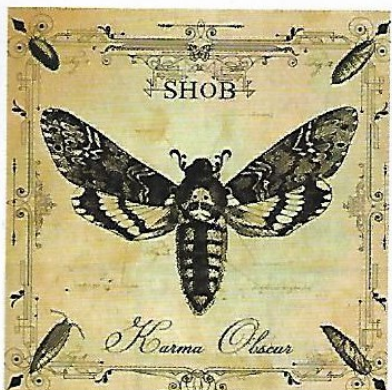
**Ceci explique probablement la diversité des styles tout au long de l'écoute du disque...**

Oui parce que chacun y a apporté sa touche personnelle, mais il y a aussi l'idée que j'ai composé cet album sans vraiment me poser de questions, sans tenir compte des formats et des codes. C'est l'avantage d'avoir un projet solo : tu choisis tout et seul, sans avoir à tenir compte des multitudes d'avis d'autres musiciens sur les visuels de la pochette, la réalisation, le mixage, etc... J'ai juste fait ce que j'avais envie de faire !

**La technique est très présente sur l'album, quels sont les bassistes qui t'influencent en général ?**

Les grands classiques comme Jaco Pastorius, Marcus Miller, Victor Wooten, même si j'accroche moins sur les goûts musicaux de ce dernier. Il y a Larry Graham bien évidemment qui pour moi à tout inventé : le mec jouait déjà en aller-retour au pouce avant tout le monde ! Ça c'est pour la vieille garde... Dans les nouvelles





## SHOB KARMA OBSCUR







Indépendant

Deuxième album solo pour le Néo-Bordelais Geoffrey Neau dit « Shob » et quel album ! Notre frenchy a réussi la prouesse de nous pondre une galette d'une musicalité et d'une pertinence dont peu de bassistes issus de

l'hexagone peuvent se targuer, et ce, avec un minimum de moyens, car on le sait : de nos jours, réaliser un disque lorsqu'on est un artiste indépendant reste une tâche difficile... Mais revenons à la musique ! Pas grand chose à jeter sur ce *Karma Obscur*. Les treize titres suintent bon le groove, le jazz, la fusion, le rock et le metal, voire l'afro beat ; les influences sont digérées subtilement et incorporées intelligemment dans les compositions. La basse tient évidemment un rôle de choix tout le long, mais la technique sert définitivement la musique : les solos de basse ne sont pas omniprésents, les quelques fills et licks de slap sont toujours très bien amenés, et les effets sont aussi utilisés avec parcimonie. Les idées originales ne sont pas en reste, en témoigne « Hors d'oeuvre », le morceau d'ouverture, duo groovy basse/human beat box... Le reste du disque est du même acabit. Vous l'aurez compris, *Karma Obscur* est le coup de cœur de votre serviteur, et il est à écouter de toute urgence...

A.K

**EN BOUCLE À LA RÉDAC'**  
CE MOIS-CI :

 <p><b>Shob</b> Karma Obscur Basse : Shob</p>	 <p><b>Jamiroquai</b> Automaton Basse : Paul Turner</p>	 <p><b>Bunny Brunel &amp; Friends</b> Bass Ball Basse : Bunny Brunel</p>
 <p><b>At The Drive-In</b> Inter a b i a Basse : Paul Hinojos</p>	 <p><b>Warpaint</b> Heads Up Basse : Jenny Lee Lindberg</p>	 <p><b>KXM</b> Scatterbrain Basse : Doug Pinnick</p>

**LES PERLES DU WEB**  
LES STONES SANS MUSIQUE